La Pelloch'

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE
NOVEMBRE 2019 - N°220

SOMMAIRE

EDITO / P.2
REGARDS SUR... / P.3-9
VIE DU CLUB / P.10-14
SALONS ET CONCOURS / P.15-18
GALERIE DAGUERRE / P.19-22
ANIMATIONS / P.23-26
PLANNING / P.27-29

DATES A RETENIR :

7 : Vernissage expo des Japonais

Vernissage expo Instants de rue

9 : Concours interne

11 : Réunion atelier Foire

12 : Photographe invité : Michel Setboun

14 : Anniversaire du Club

15 : Réunion des nouveaux

16 : Vernissage expo à Bièvres

21 : Vernissage expo Concours interne

28 : Mini-concours couleur

Auteurs : Silvia Allroggen, Frédéric Antérion, André Baritaux, Charlotte Brunstein, Muriel Collignon, Julien Coudray, Christian Deroche, Gérard Di Luccio, Dany Gueho, Gilles Hanauer, Brigitte Hue, Rémi Lacombe, Marie Jo Masse, Gaël Moneron, Jacques Montaufier, Régis Rampnoux, Daniela Roman, Gérard Schneck, Gérard Ségissement, Annette Schwichtenberg, Agnès Vergnes
Correcteurs : Brigitte Hue, Chantal Roussel
Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
Responsable de la publication : Agnès Vergnes
Photo de couverture : *Napoli* par Hélène Vallas

« Il n'y a rien de pire qu'une image nette d'une idée floue.

Ansel Adams »

Edito

Le mois de novembre… Vous pensez jours qui raccourcissent, météo maussade, envie d'un feu de cheminée ? Oui… mais vous êtes membres du Club, passionnés de photographie et le programme du mois est tel que vous allez avoir envie d'enfiler vos gros gilets et de courir au Club, dans le 14e et dans tout Paris. Et même d'avoir deux plutôt qu'un seul mois de novembre parce qu'il va être difficile de tout faire !

Au Club, novembre cumule les rendez-vous avec le Concours interne, l'exposition Instants de rue, notre grande fête d'anniversaire. Le Concours interne est un moment clef dans la vie de notre Club. Le 9 novembre, nous assisterons au jugement de nos images monochromes, couleurs et de nos séries, des centaines d'images jugées par trois photographes invités. Vous pourrez vous aussi exercer vos capacités de jugement avec le prix du public pour les séries. Vous avez jusqu'au 2 novembre (oui, quelques jours de plus que prévu initialement) pour déposer vos meilleures images et vivre de l'intérieur cette journée.

L'exposition sur la photographie de rue, du 7 au 17 novembre, est un événement avec 200 images. Vos meilleurs clichés seront aux murs ainsi qu'une soixantaine de photographies sélectionnées par le jury de l'Urban Photo Race et des photographies de nos partenaires des clubs de Mons et d'Ashiya. Nous profitons de cet événement et de la mise à disposition de la magnifique salle art déco de la Mairie du 14e pour organiser notre fête d'anniversaire, le 14 novembre. Notre Club a 70 ans cette saison et nous attendons le célébrer joyeusement avec de la musique, des animations, des surprises, et …plein d'autres choses.

Novembre, c'est aussi le plaisir d'accueillir une délégation japonaise d'Ashiya Photography, de voir leurs images Galerie Daguerre et dans l'exposition Instants de rue, de partager des balades photographiques et des temps de convivialité. Nos amis belges viendront aussi nombreux le 7 novembre pour le vernissage de l'exposition, occasion d'autres très sympathiques échanges.

Échanges et découvertes vous attendent également en arpentant les expositions du Mois de la photo du 14e, nos expositions collectives, les présentations individuelles de quelques-uns de nos membres, et également les expositions d'une quarantaine de photographes. Novembre… enfin ce sont les rendez-vous tant attendus de Paris Photo, Fotofever, Approche, Photo Saint-Germain, Les Rencontres photographiques du 10e, le Mois off de la photo, le Salon de la photo, … de nombreuses expositions dans des institutions et galeries, de multiples événements.

Le mois de novembre s'annonce enthousiasmant… Il va compter double !

Agnès Vergnes

Réflexions

J'ai été, comme on dit, interpelée par cette citation de Paul Valéry prononcée par une musicienne un beau matin : « Celui même qui veut écrire son rêve se doit d'être infiniment éveillé.» La photographie est une écriture, c'est, étymologiquement, écrire avec la lumière ; d'où la résonnance. Notre rêve, tout du moins le mien, c'est de faire, non pas une photo parfaite, mais une photo qui trouve un écho, en soi d'abord, et chez les autres ensuite.
Ce que nous dit Paul Valéry, c'est que pour cela il faut être complètement à ce que nous faisons ; être présent à notre acte photographique ; complètement investi et oublier les tracas et joies de la vie pour les transcender et les sublimer dans la photographie ou tout autre expression artistique. Cela exige une présence à 100% de notre part, même quand on part en billebaude, l'appareil en bandoulière : soit dans la nature, soit en ville. Le studio est très exigeant de ce point de vue, puisqu'il demande de tout penser, construire et maîtriser.
Peut-être est-ce aussi pour cela que les sorties photo ont tant de succès. Elles nous arrachent à notre quotidien. Nous ne sommes là que pour et par la photo. En plus, on découvre souvent des lieux inconnus ce qui nous aide à écarquiller les yeux et ne négligeons pas l'effet d'entraînement du groupe.
Pour que ceux qui regardent vos photos ressentent quelque chose à leur contact, il faut que vous ressentiez quelque chose au moment de la prise de vue. Si en plus le résultat de la photo correspond à ce que vous avez vu, c'est pur bonheur !

Marie Jo Masse

70 ans d'expositions organisées par le Club

A l'occasion de l'exposition organisée ce mois-ci par notre Club dans la grande salle de la mairie annexe du 14e (voir article spécifique), revenons sur les décennies précédentes, pendant lesquelles il avait organisé de nombreuses expositions de haut niveau, et souvent en innovant dans ses thèmes et ses choix. Nous n'hésitions pas, dès les années 1950 et 1960, à inviter des artistes renommés ou émergents, français ou étrangers. Citons par exemple en 1953 « Les Maîtres de la photographie », en 1962 « Les grands photographes de notre temps » (dont les artistes, sollicités par nos organisateurs, ont offert à la BnF. une grande partie des images présentées), ou en 1964 des photographes chinois et d'Extrême-Orient, l'année où la France était le premier pays occidental à reconnaître la Chine Populaire. Étions-nous des précurseurs ? Lors d'une exposition à Bièvres en 1959, les 300 participants à une projection de photos présidée par le Préfet et incluant tous les corps constitués, ont été enfermés par un magistrat communal qui jugeait le diaporama trop érotique.

Des expositions ont aussi présenté les lauréats de concours jugés par des jurys prestigieux. Par exemple, « L'humour en photographie » en 1954 avait dans son jury les grands humoristes de l'époque, dont Pierre Dac, Jacques Faizant et Barberousse. De même, pour « La mode dans la rue », le Club avait comme jurés la Directrice des Galeries Lafayette et celle de Vogue-France. Pour le concours sur le thème « L'audace en Photographie » (1957), Man Ray avait accepté d'être dans le jury à la condition que toutes les photos sélectionnées par ses soins soient exposées, et cette règle a alors été étendue aux autres membres, dont Lucien Lorelle, Marcel Bovis, Daniel Masclet et John Craven. Chaque juré était aussi invité à définir sa conception de cette « audace ».

Le Club suivait l'actualité nationale et internationale. Le premier jumelage, avec un club belge en 1957, l'année du Traité de Rome, a conduit (avec un club suisse puis ultérieurement un club anglais) entre 1959 et 1973 aux concours internationaux et expositions Phot Europ. Les photos retenues étaient exposées successivement dans chacun de ces 3 puis 4 pays (en France, à l'Hôtel de Ville de Versailles). On remarque par exemple comme thème en 1961 « L'Européen et son cadre ». De 1975 à 1978, nous avons créé le Salon Phot-Univers. En 1976, le concours et l'exposition du deuxième Phot Univers proposaient une « Rencontre des grands de l'image Américains et Soviétiques ». C'était encore la guerre froide mais l'exposition suivait de quelques mois la rencontre spatiale Apollo/Soyouz, et la juxtaposition était évocatrice même dans les titres des œuvres. Plus récemment, depuis 2014, notre coopération avec l'association japonaise d'Ashiya Photography implique

annuellement deux expositions de leurs membres dans notre Galerie Daguerre, et deux avec nos photos à Kobe au Japon.
Par ailleurs, des personnalités et des institutions prestigieuses ont contribué à de nombreuses expositions, par exemple celle intitulée « 150 ans de Photographie Aérienne » (2008) a bénéficié d'images provenant notamment de la BnF, de la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, du Deutches Museum, du Musée Suisse de l'Appareil Photo, du Mémorial de Caen.
Nos relations privilégiées avec les forces vives du 14e arrondissement nous ont conduits à organiser des prises de vue dans ses quartiers suivies d'expositions (Mairie, Maison de la Vie Associative et Citoyenne, commerces, et même dans la rue). Citons dans la dernière décennie, des marathons photos (2010, 2012), des portraits de commerçants (2012), de responsables associatifs (2014, 2015, 2017), des Puces de Vanves (2016), d'artistes (2018) et de spectacles (2019). C'est aussi à la Mairie annexe du 14e qu'ont été exposés les lauréats du Salon Daguerre (Salon International d'Art Photographique) que nous organisons depuis 2000.
Il ne faut pas oublier les quelques centaines d'expositions de photos prises par les adhérents du Club, présentées dans nos locaux (Paris et Bièvres), à la Foire de Bièvres, ou aussi en France et à l'étranger.

Gérard Schneck

Que se passait-il dans le domaine de la photo au moment de la création de notre Club ?

Notre Club fête cette année ses 70 ans, belle occasion de s'interroger sur ce qu'était la photographie à la fin des années 1940, au tout début des années 1950, le contexte dans lequel s'est inscrite la création du Club. Nous évoquerons tour à tour la photographie humaniste, la photographie subjective, les photographes de mode, les portraitistes, les agences de presse,… pour esquisser un panorama de la photographie en France à l'époque. L'histoire vous sera présentée par épisodes dans *La Pelloch*'.

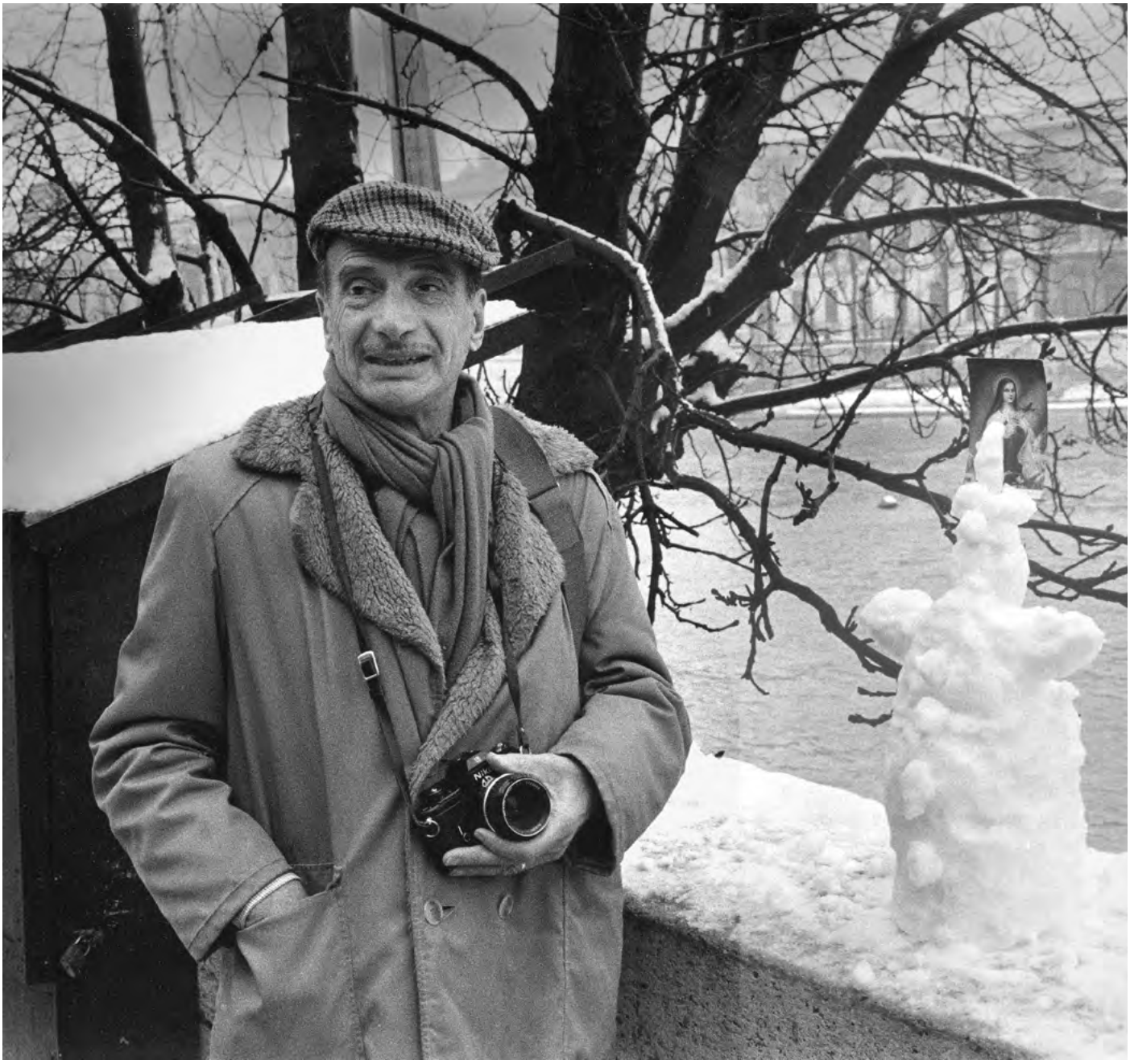
Épisode 1- La photographie humaniste
À la fin de la seconde guerre mondiale, de la réaction suscitée par les souffrances et les destructions subies, naquit la photographie humaniste. Incluse dans la photographie documentaire, ses sujets de prédilection sont la rue, les faits quotidiens, les marginaux et les déshérités de la société, elle montre le ressenti du photographe face à un sujet. Elle est surtout faite en noir et blanc.
Voilà quelques uns des principaux photographes humanistes, certains étant aussi connus pour d'autres types de photographies.

Israëlis Bidermananas (1911-1980) dit Izis
Photographe lituanien, naturalisé français en 1947. En 1949 il entre à *Paris-Match* qui vient d'être créé. Devenu reporter dès son premier numéro, il y publie de nombreuses images des personnalités de l'époque parmi lesquelles Grace Kelly, Jean Cocteau, Colette, Gina Lollobrigida, Edith Piaf, Orson Wells, Marc Chagall, etc. et des reportages sur les mineurs ou sur différents pays dont la France « boulevard Saint-Michel » de 1949. Il publie le livre « Paris des rêves » en 1950.

Edouard Boubat (1923-1999)
Photographe français. La revue *Camera* le publie pour la première fois en 1950, année où il réalise « l'Arbre et la Poule », une des photographies emblématique de son œuvre.

Robert Doisneau (1908-2004)
Son cliché « Le baiser volé à l'Hôtel de Ville » a fait le tour de la planète ! Robert Doisneau est un des photographes français incontournables de l'après-guerre, il réussit à communiquer avec ses photos en noir et blanc autant ou plus qu'avec des clichés couleurs. Il se spécialise dans la photographie « de quartier » avec des personnages et des scènes du quotidien, des bistrots aux places publiques. Son travail est récompensé par de nombreux prix dont le Prix Kodak (1947).

Elliot Erwitt (1928-)
Photographe américain, spécialisé dans les enfants, les chiens des rues (cinq livres) dont « New York City » en 1949 et les stars avec un humour satirique. Il rejoindra l'agence Magnum à la demande de Robert Capa.



Christian James - *Bonhomme de neige fait par Edouard Boubat*, 1995

Gyula Halász (1899-1984) dit Brassaï
Photographe hongrois, naturalisé français, Brassaï s'intéressa au Paris interlope et sombre mais aussi à la haute société, aux intellectuels, à la danse et à l'opéra. Exemple de photos de 1949 : « Le Pont Neuf à Paris ». En 1949, il publie « Histoire de Marie » préfacée par Henry Miller.
Il fit également des portraits de ses contemporains dont Salvador Dalí, Pablo Picasso, Henri Matisse, Alberto Giacometti et des écrivains, comme Jean Genet et Henri Michaux et des photographies de mode (Christian Dior).

Willy Ronis (1910-2009)
Photographe français, prix Kodak en 1947. Beaucoup de prix récompensent son travail. Il définit l'école

humaniste comme « le regard du photographe qui aime l'être humain ». Willy Ronis milite, au sein du Groupe des XV (1), pour que la photographie soit reconnue comme discipline artistique. A la fin de la guerre, il fait un reportage pour la SNCF sur le retour des prisonniers, puis il contribue à de nombreuses revues. Une de ses œuvres de 1949 « Les amoureux de Fécamp » a fait l'objet d'un article en 2007 à propos des amoureux qui avaient été retrouvés toujours amoureux…

Eugene Smith (1918-1978)
Photojournaliste américain, il fut photographe de guerre pendant la Guerre du Pacifique. Il fut un photographe engagé, qui utilisait son appareil photographique comme une arme pour défendre ses idées et fut attaché à la valeur du témoignage que permet la photographie. En 1949, il photographie « Théâtre Girl ». Une partie de son travail peut être rattaché à la photographie humaniste, dans une démarche largement critique et non conformiste.

Sabine Weiss, née Sabine Weber (1924-)
Photographe d'origine suisse naturalisée française en 1995. Ses œuvres recouvrent des domaines variés : la musique, la littérature, l'art, le cinéma, et la mode (Coco Chanel).
Une de ses œuvres « Paris 1949 ». De 1946 à 1950, elle est l'assistante du photographe de mode Willy Maywald.

Suite au prochain numéro de *La Pelloch',* la bibliographie sera publiée avec le dernier épisode.

Muriel Collignon

Chronique des vieux matos

Le Calypso et les Nikonos
Jacques-Yves Cousteau avait besoin d'un petit appareil pour des vues sous-marines, et a demandé à un ami belge, Jean de Wouters, de l'étudier. Nommé le Calypso (ou Calypso-Phot), cet appareil fut le premier compact étanche, pour des images au format 24x36 mm. Avec un objectif Flor Berthiot f/3 de 35 mm, et un obturateur à guillotine, il était construit

Appareils Calypso-Phot (1960) et Nikon-Nikonos-1 (1963) (photos Wikimedia Commons, Jan von Erpecom et Morio)

de manière artisanale par Atomset distribué par la Spirotechnique.
Nikon a acquis la licence du Calypso, et l'a fait évoluer pour créer en 1963 la gamme Nikonos, dont les différents modèles et leurs optiques ont eu beaucoup de succès parmi les plongeurs photographes, notamment le Nikonos-RS en 1992, premier reflex autofocus capable de descendre à 100 m sous l'eau.

Les obturateurs Gauthier et Deckel
Dans les appareils argentiques, les obturateurs performants nécessitaient une mécanique de grande précision. Les sociétés allemandes Gauthier et Deckel étaient parmi les fabricants renommés qui équipaient les appareils de nombreux constructeurs.
Alfred Gauthier et son frère Gustav fondèrent en 1902 une société de mécanique à Calmbach, en Forêt Noire. En 1904, ils créent un premier obturateur à trois lamelles, avec un frein en cuir, le Koilos (les trois lames à moitié ouvertes, avec les lettres AGC (Alfred Gauthier Calmbach), vont devenir leur logo). Après l'obturateur Ibso (1908), la société s'est fait connaître par ses obturateurs Vario et surtout Prontor, qui avait des temps de pose encore plus courts. Elle a été associée, puis reprise par le Groupe Carl Zeiss qui l'a dirigée jusqu'en 2006, et s'est diversifiée vers des machines pour l'optique et la fabrication de puces de semi-conducteurs. En 2014, la société est intégrée au groupe néerlandais Hittech sous le nom de Hittech-Prontor.

Après avoir travaillé chez Zeiss, Friedrich Deckel crée sa société en 1898 et s'associe à Christian Bruns qui a développé les obturateurs Compound (1904), puis Compur (1911). L'entreprise Deckel devient alors

1. Le Groupe des XV, créé en 1946, est une association française dont le but était de promouvoir la photographie en tant qu'art et d'attirer l'attention sur la sauvegarde du patrimoine photographique français.

un fournisseur important de nombreuses marques dans l'industrie photographique et optique pendant plusieurs décennies. Au début des années 1950, elle introduit la notion d'Indice de Lumination, base des calculs d'exposition. L'obturateur Synchro-Compur avec synchronisation du flash sort en 1951. La société s'est aussi diversifiée dans les machines-outils, et après plusieurs fusions successives (Maho en 1993, Gildemeister en 1994), elle est maintenant associée au japonais Mori sous la marque commune DMG-Mori.

Gérard Schneck

L'Illustration, 26 janvier 1924 (collection particulière)

La lune en relief

On a beaucoup parlé de la lune cet été, elle a été le sujet de très nombreuses photos pendant plus d'un siècle et demi. Les images la représentent en général à plat, mais la montrer en relief pouvait sembler beaucoup plus intéressant. Les techniques de la stéréophotographie étaient déjà maitrisées dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Les deux images sont prises décalées de quelques centimètres (la «base», en général égale à l'écartement moyen entre les deux yeux). Elles sont visionnées chacune avec un œil (la vue de gauche avec l'œil gauche, celle de droite avec l'œil droit), ce qui permet de reconstituer la vision binoculaire du relief. Ce procédé fonctionne bien pour des sujets assez proches. Par contre, pour que le relief soit perceptible de façon significative sur des sujets lointains, il faut augmenter la base (hyper-stéréoscopie) ; ce système a notamment été utilisé en photogrammétrie aérienne par les topographes et les militaires. Dans le cas de la lune, cette distance devrait être de plusieurs milliers de kilomètres, impossible à réaliser avec deux prises de vue en même temps sur la terre.

C'est pourtant le défi que s'était fixé le photographe et reporter Léon Gimpel. En 1923, avec l'aide d'Émile Touchet, secrétaire de la Société astronomique de France, ils utilisèrent les déplacements de la terre et de la lune pour transformer le temps en distance, ce qu'ils ont appelé «l'ultra-stéréoscopie». Ils ont ainsi trouvé dans les archives de l'Observatoire de Paris deux épreuves de la lune, prises par M.C. Le Morvan, le 2 janvier 1902 et le 28 février 1904. Les points de vue étaient comme si on regardait la lune avec des yeux écartés de 45000 km, et pouvaient ainsi être observées stéréoscopiquement.

Pour faire encore mieux, ils ont retrouvé deux autres photos prises respectivement le 9 mai 1897 et le 7 février 1900. Ils les décrivent ainsi : « Deux clichés du premier quartier, alors que l'éclairage frisant du soleil allonge sur le sol lunaire les ombres des montagnes, donnant des effets inattendus. Avec ce paysage des monts Apennins, nous sommes transportés en avion

Obturateur Gauthier-Vario sur un appareil pliant à plaques, et obturateur Deckel-Compur sur le premier appareil Rolleiflex (photos collection particulière, droits réservés)

au-dessus de notre satellite et, comme nos yeux se sont encore écartés davantage – ils sont ici distants de 96.400 km – nous percevons les moindres reliefs de la surface lunaire ».
Une paire d'images stéréoscopiques doit être vue avec une visionneuse spécifique, ce qui n'est pas pratique pour une grande diffusion. Gimpel a donc utilisé la méthode des anaglyphes, mis au point par L. Ducos du Hauron en 1891 en partant du constat qu'une image monochrome n'est pas visible à travers un filtre de même couleur. Les 2 images stéréo noir et blanc sont colorées en 2 couleurs complémentaires, l'une en rouge et l'autre en bleu-vert (cyan), puis superposées et imprimées. De simples lunettes, avec des verres de mêmes couleurs, suffisent au visionnage. Mais la difficulté de réalisation était grande et il a fallu à Gimpel plus de 2 mois de travail et 97 plaques autochromes pour les essais. Il présenta ces images à la rédaction de la revue *L'illustration*, qui s'est montrée enthousiaste. Après une campagne de publicité, ces deux représentations de la lune, accompagnées de 10 autres anaglyphes, sont parues le 26 janvier 1924, incluant un lorgnon bicolore en carton à découper et à monter avec les pellicules rouge et verte contenues dans une pochette. Le succès fut considérable, les files d'attente des acheteurs étaient maintenues par la police, et 80000 exemplaires supplémentaires ont dû être tirés. En juin 1924 et janvier 1925, *L'Illustration* publia d'autres anaglyphes, imitée par de nombreux périodiques dans les années suivantes.

Pour visionner ces photos, vous pouvez vous même facilement fabriquer ces lunettes d'anaglyphes (le filtre rouge sur l'œil gauche, le bleu-vert sur le droit), ou les trouver sur internet.

Gérard Schneck

Peter Hujar

Considéré comme un des photographes importants du New York des années 1970 et 1980, Peter Hujar est aussi un des plus méconnus, parce qu'il a peu exposé, peu publié, peu vendu.
Le Jeu de Paume avec la rétrospective « Speed of life » nous propose la découverte d'un artiste familier de l'underground, passionné par les portraits mais tout aussi capable de porter son attention sur des scènes de rue, l'architecture ou les animaux.
Un photographe éclectique, à l'œuvre dense, qui traite, souligne le dossier de presse de l'exposition « avec le même respect, et de la même façon, en noir et blanc, anonymes, figures de la vie artistique new-yorkaise (les auteurs Susan Sontag ou William Burroughs, entre autres), amants, animaux, momies du cimetière des Capucins à Palerme, la superstar warholienne Candy Darling sur son lit de mort ou encore des paysages… ».
Les images, au format carré, sont sans esbroufe, élégantes, dépouillées presque austères. Les clichés du photographe, poursuit le dossier de presse, ont des « pouvoirs (…) diffus, souterrains, et leur grâce ne se révèle que si on lui en laisse le temps. C'est que les

Peter Hujar, *Boy on Raft*, 1978, The Morgan Library & Museum

Peter Hujar, *Candy Darling on her Deathbed*, 1973, Collection Ronay et Richard Menshel

œuvres de Peter Hujar racontent –sans jamais forcer le trait, mais en chuchotant–, la sensualité des corps, la brutalité de l'architecture et le parfum du New York interlope des seventies. »
Impliqué dans les avant-gardes, le photographe côtoie la Factory de Warhol, les lieux emblématiques de l'effervescence artistique de l'époque, mais son travail ne montre ni la frénésie, ni les excès. « Peter Hujar, c'est le New York de la nuit après la nuit, un New York en after où, après avoir fait la fête, on se retrouve avec soi-même et dans le silence. Peter Hujar photographie ainsi la plupart de ses modèles chez lui, hors de cette vie urbaine trépidante, sur une simple chaise ou en position allongée. L'artiste excelle quand les corps se relâchent et il en tire ses plus beaux clichés » précise encore le dossier de presse.
Julie Ackermann, sur le magazine en ligne Slate, souligne que Peter Hujar montre la ville de New York de manière bien différente de son image habituelle, une ville vulnérable et sans arrogance : « Sa city à lui est intime, confidentielle et se dévoile dans une atmosphère ouatée et tendre. Sa chaleur et son éclat s'échappent des êtres et non de ses néons ou de ses paillettes. »

Une des images les plus célèbres du photographe est le portrait de Candy Darling, une actrice transgenre, fait à sa demande, sur son lit d'hôpital, peu avant sa mort, en guise d'adieu pour ses fans. L'univers aseptisé et ordinaire de la chambre est transformé par la pose langoureuse de l'actrice, le regard qui nous fixe, le jeu des noirs et blancs intenses qui rythme l'image, les fleurs qui pourraient être celles déposées sur une pierre tombale.
Peter Hujar a publié un seul livre, Portraits in Life and Death (1976). Il y a assemblé des portraits de son entourage, artistes reconnus et anonymes, et des clichés des momies des catacombes de Palerme. Susan Sontag, dans sa préface à cet ouvrage, note que la photographie transforme le monde entier en un cimetière et que les photographes, consciemment ou non, sont les enregistreurs et les anges de la mort, avant de souligner que dans les portraits du photographe, chacun semble méditer sur sa propre mort. Elle poursuit : « Peter Hujar sait que les portraits dans la vie sont toujours aussi des portraits dans la mort. »
Les images de l'artiste, dans leur simplicité, la vulnérabilité des modèles, sont troublantes, intenses, incarnées. Peter Hujar a expliqué à propos de ses nus : «Je veux que les gens puissent éprouver tacitement le corps et sentir son odeur.» Il n'hésite pas à souligner les cicatrices, les rides, la saleté, les marques laissées par les vêtements sur les corps,…
L'exposition du Jeu de Paume suit le parcours de Peter Hujar, depuis ses débuts au milieu des années 1950 jusqu'aux années 1980 et raconte tout autant les milieux artistiques fréquentés que le monde gay auquel il appartient, dans une période marquée par les émeutes de Stonewall et l'épidémie de SIDA. Organisée en deux parties, elle présente les différents aspects de sa pratique photographique : le portrait en atelier, le nu, notamment masculin, et le paysage urbain de New York et de ses environs. Dans un second volet, elle s'inspire de l'accrochage à la Gracie Mansion Gallery, la dernière exposition new-yorkaise de l'artiste de son vivant, en 1986. Elle mêle ses différentes thématiques en insistant sur la continuité stylistique des images.
Je vous propose de nous retrouver le dimanche 17 novembre, à 15h, devant le Jeu de Paume.

Agnès Vergnes

Gérard Schneck - *Foire internationale de la photo à Bièvres*

Atelier Foire

Plusieurs nouveaux membres ayant assisté à la réunion du mois d'octobre, ce dont nous sommes ravis, nous avons commencé par rappeler ce qu'est la Foire, ses divers marchés, son histoire, son public.

Nous avons ensuite évoqué son organisation, secteur par secteur, en soulignant les changements récents, avec l'investissement réjouissant de nouveaux bénévoles, et les quelques missions encore à pourvoir. Le planning détaillé de l'événement a aussi été abordé et diffusé à tous pour que chacun puisse le vérifier et le compléter si nécessaire, de manière à ce qu'il soit validé définitivement lors de la prochaine réunion. Les travaux réalisés par la Mairie de Bièvres sur le site de la Foire obligent à revoir l'emplacement de certains stands. Une partie du sol a été bitumée, un boulodrome créé de même qu'un fossé d'eaux pluviales, dont il convient de vérifier s'il restera en l'état. Nathalie Bernard, avec son professionnalisme habituel, a intégré ces modifications au plan de la Foire. Un relevé de mesures sur place est fixé fin octobre pour voir dans le détail l'impact des aménagements sur les stands. Sur cette base, une réunion spécifique au plan devrait se tenir avant le prochain atelier Foire.

Nos réunions permettant d'aborder tous les sujets liés à la manifestation, nous sommes passés du plan à la communication de la Foire, en particulier sur Facebook, qui pourrait s'enrichir, au-delà de ses publications actuelles, de quelques nouvelles informations sur la préparation de l'événement et d'images de l'équipe au travail. Nous avons également discuté du site web de la Foire, et de l'utilité de le proposer en 3 langues, les consultations en allemand étant relativement peu nombreuses. Nous en déciderons en fonction de la charge de travail que cela représente.

Enfin, un tour de table nous a conduit à :
- imaginer une éventuelle publicité dans un magazine allemand, en raison de l'engouement pour l'argentique outre-Rhin,
- parler de l'idée du projet d'exposition des 70 ans de Gérard Schneck et de l'endroit où l'accueillir,
- dresser des pistes pour les conférences des Rencontres de Bièvres,
- savourer le plaisir que nous aurons à voir les images de Claudine Doury, choisie comme invitée de la Foire 2020.

Pour la réunion de l'atelier Foire du 11 novembre, nous avons déterminé l'ordre du jour suivant :
- le plan et le relevé de mesures,
- les règlements de la Foire,
- la validation du planning,
- le point sur le projet d'exposition anniversaire,
- le bilan des contacts pris sur le Salon de la photo.

Agnès Vergnes

Instants de rue

La photographie de rue, la street photography des anglophones, c'est l'art du quotidien, un regard tendre, drôle, moqueur, dénonciateur sur le monde. Elle se pratique dans des lieux publics tels les rues, squares, plages... Elle met l'accent sur l'humain ou les signes de la présence humaine, joue de l'interaction entre l'homme et son environnement et capte des moments éphémères : l'enfant courant après son ballon, les amateurs de selfies, le regard en coin du boutiquier, le garçon de café en pause cigarette, la jolie silhouette qui file, des petits riens qui nous croquent.
Dans le cadre du mois de la photo du 14e, nous organisons une grande exposition de 200 images sur cette thématique. Elle comprend trois volets :
- la présentation d'une soixantaine de photographies réalisées pendant l'Urban Photo Race du 28 septembre dernier (voir l'article sur ce sujet),
- une carte blanche à nos amis et partenaires des clubs d'Ashiya (Japon) et de Mons (Belgique),
- et enfin, les meilleures de nos images sélectionnées par un jury interne.
Merci de votre mobilisation pour cette sélection, pour l'accrochage, les permanences et le décrochage de l'exposition. Nous avons encore besoin d'un coup de main. Toutes les précisions sont dans *L'Hebdoch*.
Le vernissage aura lieu le jeudi 7 novembre à 18h.
Exposition du 7 au 17 novembre, tous les jours, de 11 à 19h.
Annexe de la Mairie du 14e
12 rue Pierre Castagnou

Agnès Vergnes

Muriel Labrosse

Urban Photo Race

C'est un événement dont vous avez entendu parler depuis presque un an, d'abord mensuellement, puis le rythme s'est accéléré, *L'Hebdoch*, Facebook, Instagram et Co. Quelle belle aventure, cette première édition! Presque 120 personnes (dont une trentaine du Club) se sont inscrites. Une petite centaine s'est retrouvée au point de départ pour se lancer dans un périple photo dans les rues de Paris afin de partager cette aventure. Parmi les participants de tous âges, plusieurs nationalités, des récidivistes UPR, mais aussi beaucoup de nouveaux venus, curieux de traduire en 18 photos les 6 thèmes gardés top secret et dévoilés aux différents points de contrôle. Un chassé-croisé Sud-Ouest-Est en passant par les bords de Seine, le tout avec du beau temps, quelques gilets jaunes et la techno parade. Une journée photo passionnante pour (re)découvrir les multiples visages de Paris et qui récompensait les nombreux kilomètres parcourus.
Pour ceux qui n'ont pas pu participer, voici en exclusivité les points de contrôle (CP) et les thèmes pour vous faire revivre un peu l'événement. CP1 (10h) : Grands Voisins, dévoilement des 3 premiers thèmes et top départ : So chic - Opposition - La nature au coin de la rue. CP 2 (13-14h) : kiosque à journaux, place Lévis, 17e, dévoilement des thèmes 4 et 5 : C'est si bon - Drôle?!... CP3 (16-17h) : Péniche Marcounet, Port des Célestins, 4e, dévoilement du thème 6 : Vite! CP4 (19-22h) : annexe de l'école Spéos, 11e suite et fin.
Un très, très grand merci à toutes celles et ceux qui nous ont aidés le jour J, par ordre alphabétique : Laurence Alhéritière, Annie Andrieu, Alain Fabart, Alix Girard, Patricia Lajugie, Gérard Schneck, Sandrine Vaillant, Laurent Vignalou, et Agnès Vergnes pour son accompagnement en amont. Un tout aussi grand merci aux sponsors de l'événement.
Le 5 octobre, le jugement des photos a été fait par 4 professionnels extérieurs au Club, opérant dans des domaines variés : Anouk Graux, Leonardo Antoniadis, Christophe Audebert, Gautier Van Lieshout. Nous avons vu beaucoup de bonnes photos, des photos qui ont fait rire, des photos qui ont questionné, des photos qui ont fixé le fameux instant décisif. Quel que soit votre résultat, vous avez relevé le challenge, vous avez joué le jeu, vous avez participé à cette première édition, et c'est ce qui compte au final !
Plusieurs de nos membres obtiennent de bons résultats. Sur les 20 premiers, il y a 10 photographes du Club. Saluons notamment la 2e place d'Agnès Vergnes, la 4e place d'un tout nouvel adhérent, Arnaud Vilette, la 8e place de Georges Beaugeard, le coup de cœur pour une photo de Laurine Siegfried-Brécé.
N'oubliez pas : vernissage le 7 novembre à 18h à l'annexe de la mairie du 14e. Venez nombreux, vous pourrez revivre la journée de course via les photos exposées, celles des gagnants, les coups de cœur du jury, et quelques autres. D'autres photos seront projetées et vous pourrez discuter avec les participants. Si vous ne pouvez pas venir, l'exposition, elle, court jusqu'au 17 novembre. Ne ratez pas Paris dans toutes ses facettes, vues par une centaine de photographes. « C'est si bon. ».

Frédéric Antérion, Gilles Hanauer et Annette Schwichtenberg

Fête d'anniversaire du Club

Notre Club a 70 ans cette année, une longue histoire faite de milliers de réunions et d'activités, de centaines d'expositions, d'événements, d'échanges, de partenariats… une histoire qui se poursuit avec beaucoup d'enthousiasme et passe par une grande et belle fête d'anniversaire.
70 ans, ça se fête et ça se fête joyeusement !
Au programme, une ambiance années 50, de la musique, des animations photographiques, des sketchs, des échanges de cadeaux et de photos, de quoi boire et manger, un magnifique gâteau, des bougies d'anniversaire… et des surprises.
Le mode d'emploi de la soirée en quelques mots.
Quel est le code vestimentaire ? Idéalement des vêtements d'esprit années 50 ou un petit clin d'œil aux fifties avec un foulard, une broche, un chapeau, … mais si vous préférez venir habillés comme d'habitude, vous êtes tout autant les bienvenus.
La hotte des cadeaux. L'anniversaire du Club, c'est un peu notre anniversaire à tous, donc… nous allons échanger de petits présents, sur le thème de la photographie. Vous venez avec un cadeau de 15 euros au

plus, un livre, un album photo, un accessoire,… Et vous repartirez, après tirage au sort, avec un cadeau. La bourse des photographies. Sur le même principe, vous venez avec une de vos images préférées, au format que vous souhaitez, à offrir. N'oubliez pas de noter au dos votre prénom et votre nom et son titre.
Comment participer à la fête ? En vous inscrivant dès maintenant auprès du secrétariat, et en le faisant au plus tard, le samedi 9 novembre.
Quand a lieu la soirée? Le 14 novembre, à partir de 19h30.
Où ? Annexe de la Mairie du 14e, rue Pierre Castagnou, tout près du Club, dans la magnifique salle art déco qui accueille notre grande exposition Instants de rue.
Nous vous attendons nombreux et avons hâte de découvrir vos déguisements, vos cadeaux, vos photos et de trinquer ensemble à ce bel anniversaire.

Agnès Vergnes

Les expositions individuelles au Club

Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage… Nous avons le plaisir d'annoncer l'accostage des premières expositions individuelles.
En effet, le Club en facilite la mise en place. Deux finalités à cette expérimentation : l'une est d'encourager les exposants à approfondir artistiquement leur projet photographique et l'autre est d'explorer des possibilités de partenariat avec des espaces extérieurs au Club qui pourraient accueillir ces expositions.
Grâce aux candidatures reçues par le comité de lecture et d'organisation constitué de Silvia Allroggen, Gérard Di Luccio et André Baritaux, quatre participants ont été sélectionnés. Les noms seront dévoilés en décembre.
Nous vous rappelons le cadre de cette première expérimentation. Les expositions sont prévues au Club lors des semaines 2 et 3 de décembre 2019. Nous avons choisi de faire dialoguer deux expositions par semaine dans la galerie Daguerre.
Afin de mener à bien cette première expérience, que nous espérons bien réussir et prolonger, voici les critères de notre comité que nous avons communiqués aux futurs exposants. Il a été demandé à chacun un titre d'exposition, un texte exprimant sa démarche artistique et le sens de son projet, quelques photos sur fichiers et une sélection de photos sur papier ce qui a favorisé un dialogue bienveillant et constructif avec chacun. Nous avons aussi précisé que nous recherchons des projets inédits, n'ayant jamais été exposés au Club, où l'on perçoit parfaitement la recherche, la motivation et l'aboutissement du projet artistique. Nous souhaitons que ces aventuriers fassent des émules pour les prochaines années, pour des expositions au Club ou dans un lieu tiers.
Nous comptons donc sur le plus grand nombre pour venir apprécier ces expressions photographiques qui exhalent une grande poésie et pour pérenniser cette expérimentation.

Silvia Allroggen, Gérard Di Luccio et André Baritaux

Station numérique

Elle est fortement sollicitée tant pour les impressions que pour les scans. Pour que plus de membres du Club puissent l'utiliser, le Conseil d'administration a décidé de limiter à quatre heures par personne et par mois la réservation de l'équipement, et ce dès le 1er novembre. Vous pouvez toujours réserver une heure ou deux à la suite, les quatre heures indiquées peuvent donc se composer de deux séances de deux heures, quatre séances d'une heure, une séance de deux heures et deux séances d'une heure. Toutes les combinaisons sont possibles dans la limite des quatre heures indiquées.
N'oubliez pas, si vous ne pouvez venir, d'annuler votre réservation pour que quelqu'un d'autre puisse profiter du créneau. Des plages horaires réservées et finalement non utilisées, c'est dommage et pourtant cela arrive régulièrement. Les autres règles restent inchangées.

Agnès Vergnes

Présentation de l'antenne de Bièvres

L'histoire démarre en octobre 2013 quand le Club répond à la demande de la Ville de Bièvres et ouvre

une antenne au sein de la maison des photographes et de l'image, rue de la Terrasse, en contrebas de la Mairie de Bièvres. Elle démarre, mais c'est aussi un retour puisque le Club a été créé à Bièvres et y organise depuis 1964 la célèbre Foire internationale de la photo.
La maison des photographes et de l'image comprend une grande salle de près de 100m², équipée de cimaises pour l'accrochage des photos, d'un vidéo projecteur, d'un écran pour les ateliers de traitement d'images et d'analyse de vos photos, ainsi que d'un local dédié aux impressions, au stockage du matériel de studio et d'une petite cuisine pour la préparation des vernissages.
Le Photoclub Paris Val-de-Bièvre et Bièvres Images partagent cet espace et y organisent leurs expositions.
L'antenne du Club y mène ses activités de studios portrait, studios éphémères, cours techniques, séances d'analyse d'images, ateliers de post-production et propose aussi des sorties photographiques.
Elle est animée principalement par Patrice Levent qui initie également aux logiciels Lightroom et Photoshop en proposant un cycle d'ateliers et en travaillant la retouche d'image étape par étape, autour de divers thèmes. D'autres animateurs de Bièvres et Paris se relaient également pour animer des activités.
Chaque atelier est fréquenté en moyenne par dix à douze d'adhérents.
Nos activités principales :
Analyse d'images, un mercredi sur deux
Studio portrait : un lundi sur deux
Post-production : Lightroom - Photoshop
Impression, mise sous cadre, passe-partout
Studio éphémère
Exposition à thèmes
Concours interne
L'antenne de Bièvres met en valeur le travail de ses photographes au travers de trois expositions sur l'année, en octobre, février et mai, à la maison des photographes et de l'image.
Venez découvrir et participer à nos ateliers, ouverts à tous les membres inscrits à Paris et voir nos expositions. Nous vous attendons !

Dany Gueho

Patrice Levent - *La City*

Marc Lebrun - *Réprimande,* acceptée pour la 1re fois au salon «Just one photo», Pologne, juillet 2019

Concours fédéraux 2020

Les concours nationaux se rapprochent sérieusement. Le calendrier lié à ces concours est affiché à l'entrée du Club. Si vous souhaitez y participer, il est temps de penser à prendre votre carte de la Fédération Photographique de France (38€, chèque à l'ordre du Club à remettre à Laura). Vous avez jusqu'au 1er décembre pour vous en acquitter. Les auteurs qui ne seront pas membres de la FPF au moment de la sélection verront leurs photographies retirées de ladite sélection. N'attendez donc pas de voir si vous avez une ou des image(s) sélectionnée(s). Cela sera trop tard ! Qui plus est, la carte de la FPF a d'autres utilités et avantages que celui de pouvoir participer à des concours nationaux, des réductions sur pas mal de choses, par exemple.

Les sélections seront basées en partie sur les résultats du Concours interne. Plus notre quantité de photographies est importante, plus nous avons de chances de faire une bonne sélection et de nous maintenir à notre niveau ou de monter d'un cran. Donc, s'il vous plaît, participez nombreux au Concours interne. Cela risque d'être un peu tard quand vous lirez cet article, mais sait-on jamais… ! Nous inclurons automatiquement, sauf si vous nous demandez expressément de ne pas le faire, les 50 meilleures photographies de chaque catégorie dans la sélection. Il faut qu'elles soient montées sous marie-louise 30x40 cm, propre, dans le respect des règles édictées par la FPF. Si ce

n'est pas le cas et que vous souhaitez que vos images soient inclues dans la sélection, montez-les sous marie-louise et déposez les comme indiqué ci-dessous. Les règles de la FPF auxquelles vous devez vous conformer sont affichées à l'entrée du Club dans l'espace réservé aux concours.
Si vous ratez le coche du Concours interne, vous aurez la possibilité de déposer des photos sous marie-louise 30x40 cm, sans limitation de nombre, dans le casier (ou caisse) qui sera mis(e) en place à cet effet après le Concours interne, jusqu'au 10 décembre pour les photos monochromes et début janvier pour les photos couleur (la date sera précisée dans *La Pelloch*' de décembre). Prévoyez d'avoir des fichiers (jpeg, 1920 pixels dans la plus grande dimension) des photos que vous soumettez, car en cas de sélection, nous vous les demanderons rapidement.
Les dates des concours régionaux ne sont toujours pas publiées et le Concours auteur est reporté au mois de février. Nous sommes à votre disposition pour tout renseignement complémentaire que vous souhaiteriez.
N'oubliez pas, l'important c'est de participer !

Marie Jo Masse

Salon de novembre

Le Photoclub d'Olcinium du Monténégro organise un salon international : S-Kadar.
J'ai dû me renseigner auprès des organisateurs pour savoir que Olcinium est le nom latin de Ulcinj, une très ancienne (Ve siècle avant J.C.) ville du sud-est du Monténégro, au bord de l'Adriatique. La région a été occupée depuis l'âge du bronze. Skadar est le nom du lac situé au nord .
Peut-être irez-vous profiter de sa plage et la découvrir ? En attendant je vous propose d'y envoyer vos photographies.

Le salon est en images projetées, donc il suffit de fournir les fichiers au format décrit ci-dessous.
Il comporte 6 sections : Sujet libre en monochrome, Sujet libre en couleur, Portrait, Nature, People et Photojournalisme.
Les définitions sont précisées dans la fiche envoyée sur demande.

Vous pouvez présenter 4 photographies dans chaque section, mais toutes différentes bien sûr. Ne proposez pas la même image (ou une similaire) en couleur et en monochrome.
Les présentations publiques auront lieu début février.

Attention au format maximal : 1200 en vertical (format WUXGA 16 : 10).
Dimensions maximales :
- photos horizontales (orientation paysage) 1920x1200
- photos verticales (orientation portrait) ou carrées 1200x1200
- Résolution : 300 dpi
- Profil : sRGB
- Format d'enregistrement : JPEG
Veillez à bien respecter les dimensions.

Le nom du fichier sera la section :
C = Couleur, M = Monochrome, F = Portrait, N = Nature, P = Photojournalisme, T = Personne (Voyage) suivi d'un numéro de 1 à 4 et du titre de la photographie.
La dernière section correspond à des photographies de voyage représentant des personnes (pas vos compagnons de voyage en principe!)

Les titres doivent être composés uniquement de lettres (A à Z et a à z) et de chiffres. Mais pas uniquement de chiffres, ni du nom du fichier généré par l'appareil, ni de titre comme « sans titre » avec toutes les variantes possibles. La taille limite pour les salons est généralement de 20 à 35 caractères. La longueur conseillée est de 20 à 25 caractères. Chaque photo doit avoir un titre différent et un seul, il ne doit pas être changé. Pas de caractères spéciaux ou d'accents ou de lettres spécifiques (avec des tildes, des cédilles, barrés par exemple).

Exemple :
« C1 feu d artifice.jpg » pour une photo couleur de feu d'artifice.
« T2 berger des Pyrénees.jpg » pour une photo people

Un juge est serbe et les deux autres sont macédoniens.

Vous envoyez vos photos par mail à salon-202011@poi.org. en précisant vos noms et prénoms, distinctions photographiques si vous en avez (AFIAP, EFIAP, PPSA etc.) et la civilité que vous souhaitez (Mr / M, Mme / Mrs, Mlle / Miss) avant le 25 novembre.
En cas d'envoi par WeTransfer ou autre service d'envoi de fichiers, utilisez cette même adresse.
Comme tous les mois, les frais de participation sont pris en charge par le Club.
Vos participations sont très attendues. Une photo refusée dans un salon peut être acceptée et même avoir une récompense dans un autre.

Les renseignements sur la protection des données figurent dans les fiches d'informations. Pour recevoir ces informations pour chaque salon proposé, envoyez un mail à salons-photo@poi.org. si vous n'êtes pas dans la liste de distribution.

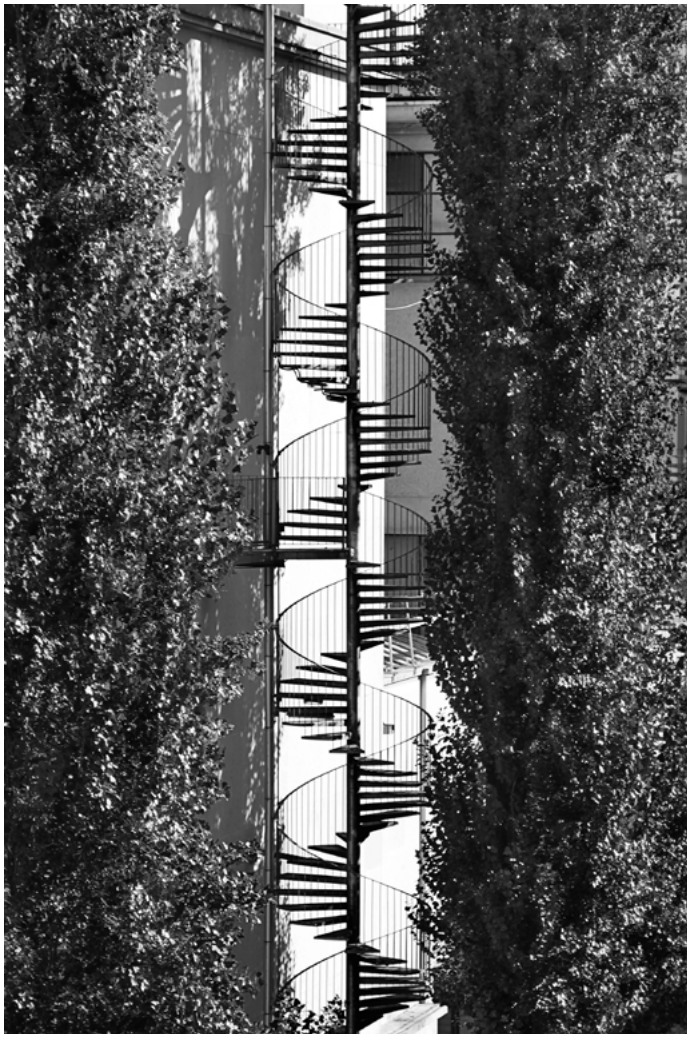
Régis Rampnoux

Salons du Comité départemental de l'Essonne

Nous sommes membres du CD91 et pouvons à ce titre participer régulièrement à des salons et des expositions. Divers thèmes sont proposés au fil de l'année. Les prochains sont les suivants :
« Terres sauvages », en couleur et « Le vent », en noir et blanc, le 25 octobre au plus tard.
« Regards », en couleur et « Minimalisme » en noir et blanc, le 16 janvier au plus tard.
« Une photo digne d'une page de couverture », en couleur ou en en noir et blanc, 2 janvier au plus tard.

Les photographies sont à présenter sous passe-partout en format 30x40 cm et à déposer au Club. Au dos, vous collerez une étiquette, dans l'angle gauche correspondant au sens de l'accrochage. Elle comportera votre nom et prénom et le titre de la photographie.
Vous pouvez consulter le site du Comité départemental pour le calendrier et les résultats puis me contacter pour tout renseignement.

Jacques Montaufier



Christian Deroche - *Escalier grande hauteur,* acceptée pour la 1re fois au salon circuit Monténégro, mai 2019

Concours interne 2019

Le Concours interne du Club se déroulera le samedi 9 novembre de 10h à 18h. Il aura lieu dans la salle A de la Maison de la vie associative et citoyenne, 22 rue Deparcieux, à proximité du Club. Il sera fait appel à 3 juges extérieurs au Club qui noteront les photos pour permettre aux membres de positionner leurs travaux. Les participants sont invités à présenter de 1 à 5 photos dans chaque catégorie monochrome et couleur et 1 ou 2 séries de 6 à 8 photos. Les tirages doivent être présentés sous passe-partout 40 x 30 cm ou sur

papier libre épais de 300 g minimum au format A3 ou 40 x 30 cm.
Cette journée se fera sous le signe de l'amitié et de l'échange.
De nombreux prix sont prévus pour récompenser les meilleures photos, auteurs et séries.
La date limite de remise des photos au Club est reportée au samedi 2 novembre afin de vous donner davantage de temps pour votre préparation et vos impressions. Des casiers ont été ouverts à cet effet.
Réservez votre samedi 9 novembre pour assister au jugement et bénéficier des commentaires des juges.
Un déjeuner à retenir auprès de Laura au plus tard le 6 novembre pourra être pris ensemble à proximité (plat et dessert 25 euros).
Les photos les mieux notées du Concours interne seront exposées du 20 novembre au 7 décembre.
L'exposition sera précédée d'un vernissage le jeudi 21 novembre à partir de 18h30.
Pour davantage d'informations, consultez le règlement du concours ci-dessous.

Christian Deroche

Règlement du Concours interne 2019

Article 1 - Le Concours interne aura lieu le samedi 9 novembre de 10h à 18 h. Tous les membres du Club sont invités à y participer en déposant de 1 à 5 photos dans chacune des catégories monochrome et couleur ainsi que 1 ou 2 séries de 6 à 8 photos.

Article 2 - Toutes les photos doivent être montées sous passe-partout 30x40 cm ou tirées sur papier épais de 300 gr minimum en format A3 ou 30x40. Le format de la photo à l'intérieur de ce passe-partout est libre. Compte tenu, en particulier, des difficultés de manipulation, les photos ne respectant pas ces formats ne pourront pas concourir. Les photos doivent être déposées au plus tard le samedi 26 octobre, dans les casiers installés au Club à cet effet, et porter au dos une étiquette du Club, en haut et à gauche dans le sens de la lecture de la photo, mentionnant lisiblement votre nom et le titre court de la photo. Pour les séries, en plus de vos noms et prénoms, inscrivez le nom de la série et numérotez les photos (exemple : 1/7 pour la première photo d'une série de sept, 2/7, etc...). Les séries seront jugées dans l'ordre indiqué, celles tirées sur papier épais doivent être déposées sous enveloppe. Une même photo ne peut participer au Concours que dans une seule des 3 catégories couleur, monochrome ou série.

Article 3 - En vue de la publication des photos gagnantes sur le site Web du Club, il sera demandé aux participants les mieux classés de déposer une copie numérique de leurs photos. Les instructions seront envoyées aux lauréats. Le non-respect de ces instructions empêchera la publication sur le site.

Article 4 - Les photos ne doivent pas avoir participé aux Concours internes précédents. Les photos ayant participé à d'autres concours, y compris les mini-concours, sont acceptées.

Article 5 - Nous nous efforcerons de manipuler les photos avec le plus grand soin, mais dégageons toute responsabilité en cas de dommages ou de perte.

Article 6 - Le jugement est public. Il aura lieu dans la salle A de la Maison de la vie associative et citoyenne, 22 rue Deparcieux à Paris. Un jury de trois juges extérieurs au Club notera les photos individuelles et les séries de 6 à 20. La photographie la mieux notée ainsi que le coup de cœur de chaque juge dans les catégories couleur et monochrome, seront récompensées. Un classement couleur et monochrome des auteurs sera fait sur leurs 4 meilleures images. La série la mieux notée et la série lauréate du Prix Public des séries seront également récompensées. Les juges feront bénéficier les participants de leur analyse des photographies. Les 5 photographies les mieux classées des sections monochromes et couleurs seront de fait sélectionnées pour participer à la Coupe de France, les 3 les mieux classées seront sélectionnées pour le National 1, sous réserve que les auteurs soient adhérents de la Fédération Photographique de France.

Article 7 - Les résultats seront ensuite proclamés dans *La Pelloch', L'Hebdoch* et sur le site Web du Club. La remise des prix aura lieu ultérieurement. Les meilleures photos feront l'objet d'une exposition dans la Galerie Daguerre du Club et sur le site Web.

Deborah Kechichian - *Compagnie Chaos léger*

Exposition Scènes en images

En novembre dernier, une dizaine de membres du Club ont suivi le Festival de théâtre amateur de Paris, qui célébrait son vingtième anniversaire au studio Raspail. Dix spectacles, réalisés par dix compagnies ont été photographiés à la fois en répétition et en public.

Une sélection de ces images, faite conjointement par l'association du Festival de théâtre amateur de Paris, les troupes et les photographes est présentée au sein de la Maison de la vie associative et citoyenne jusqu'au 16 novembre. Elle envahit le lieu puisque des tirages sont accrochés dans la grande salle que nous connaissons bien pour y tenir nos concours internes et assemblées générales mais aussi à l'accueil et dans l'escalier. Nous aurons le plaisir de les retrouver pendant le Concours interne, le samedi 9 novembre.

La coopération avec le Festival de théâtre amateur de Paris, après cette première belle expérience, se poursuit. Une douzaine de photographes du Club suivront les spectacles du prochain festival.

Ce sont pour partie des anciens, qui ont lancé le partenariat l'an dernier, pour partie des nouveaux qui vont se frotter pour la première fois à l'exercice, une mixité qui promet un intéressant ensemble d'images que nous trouverons le moyen de vous faire partager.

Agnès Vergnes

Dansez-vous ?

Invitées à voguer photographiquement au rythme de deux spectacles dansés, réalisés par des chorégraphes avec les habitants du 14e nous avons suivi leur mouvement progressif, des répétitions aux représentations.

Venez donc découvrir nos visions photographiques de «La grande parade» et «Des chaises» du 20 novembre au 1er décembre à la Maison des pratiques artistiques amateurs Broussais.
Lieu : 100, rue Didot, Paris 14e
Horaires : du mardi au vendredi de 14h à 22h, le samedi de 10h à 19h, le dimanche de 14h à 19h.
Nous vous attendons nombreux !

Charlotte Brunstein

L'aventure japonaise à Paris

Nos amis et partenaires japonais de l'association photo d'Ashiya (proche de Kobe) reviendront en novembre comme chaque année. Ils exposeront à la Galerie Daguerre, du 6 au 16 novembre, les photos de leur concours interne, avec un vernissage-goûter le 7 à 17h, qui précédera le vernissage de l'exposition Instants de rue à l'annexe de la Mairie de Paris à 18h ! Merci de venir y participer malgré l'heure inhabituelle.

À cette occasion, ils seront 8 Japonais à visiter Paris, du 5 au 11 novembre, et d'ailleurs vous pourrez les accompagner dans leurs circuits de prise de vue dans la capitale (voir *L'Hebdoch*). En plus de l'exposition à la Galerie Daguerre, nos collègues japonais exposeront dans l'annexe de la Mairie du 14e sur le thème de la photographie de rue.

Pour être complet, Susumu Shinya, que vous connaissez bien en tant que fer de lance de notre coopération

Angelika Chaplain

avec Ashiya Photography, exposera à titre personnel à la Galerie Mandarine, du 2 au 17 novembre, rue de Seine, 6e.
Novembre sera très japonisant, on dirait…

Gilles Hanauer

Exposition Concours interne

Les photographies les mieux notées du Concours interne seront exposées du 20 novembre au 7 décembre.
L'exposition sera précédée d'un vernissage le jeudi 21 novembre à partir de 18h30.

Christian Deroche

Gérard Di Luccio - *Stop pas un de plus*

De Paris à Bièvres

Deux ateliers parisiens du Club exposent pour la première fois leurs images à Bièvres. L'atelier argentique présente des tirages noir et blanc réalisés par ses membres lors des séances de travail dans le laboratoire du Club.
L'atelier Lomo montre une sélection des photographies faites par ses participants la saison dernière avec des appareils de type Lomo, Holga, Diana et bien d'autres .... ou des applications téléphoniques.
Nous serons heureux de partager avec vous notre travail et de mieux connaître les membres de notre antenne de Bièvres.

Exposition à la maison des photographes et de l'image, du 16 au 24 novembre. Ouverture les samedi et dimanche, de 16 à 19h. Vernissage, le samedi 16 novembre à 18h30.

Gérard Ségissement

Retour sur l'exposition « Les formes géométriques »

Cette exposition réalisée par l'antenne de Bièvres sur deux week-ends seulement a attiré 85 visiteurs qui ont pu découvrir l'œil aiguisé des photographes et l'originalité des photographies qui interrogent le visiteur sur un sujet présent partout autour de nous à tel point qu'on ne s'en rend même plus compte : objets du quotidien, architecture…
Ces formes donnent une dimension surréaliste, voire même abstraite aux images exposées.

À cette occasion, un vernissage a eu lieu le samedi 28 septembre, en présence d'une majorité des membres du Club participant à la vie de l'antenne biévroise, ainsi que de Mme la Maire de Bièvres accompagnée de quelques membres du Conseil municipal.
Comme lors de la précédente exposition, un petit jeu a été organisé, les visiteurs qui le souhaitaient pouvaient voter pour leurs 3 photos préférées et laisser leur courriel afin d'être prévenus des résultats.
Chaque photographe peut ainsi connaître le ressenti

Georges Cailletaud - *Givre*

et les émotions des visiteurs sur ses photographies, mais quoiqu'il en soit il y a toujours un public pour apprécier …

Les deux images se détachant dans les votes sont :
1- « Givre » de Georges Cailletaud
2- « Arc en ciel » de Pascal le Jaffotec

4 photos sont ex-aequo pour la 3e place.
3- « Arcades de Fredi Fredj » de Chérazade Ainseba
3- « Fines Bulles » de Pierre Brucelle
3- « Vertige » de Gérard Potorel
3- « À table » de Patrice Levent.

Nous avons récolté 55 votes dont 3 personnes ayant le tiercé gagnant qui se verront offrir un tirage de leur photo préférée au format A3+
Ces personnes sont Chantal Dauphin, Françoise Boutin, Isabelle Castanet.
Vous pouvez jeter un œil sur toutes les photos de l'exposition en cliquant sur le lien de la galerie de l'exposition :
https://photos.app.goo.gl/CojaYYSfCt4bPZzCA

Merci à tous les photographes pour leur participation.

Dany Gueho

Paris

Artiste invité : Michel Setboun

Michel Setboun est un photographe de presse français, né en 1952 en Algérie.
De formation d'architecte, il commence à travailler en tant que photographe en 1978. Jusqu'en 1983, pour l'agence SIPA, il couvre la révolution en Iran, la lutte d'indépendance en Angola, l'Afghanistan, la guerre Iran-Irak, puis la guerre civile au Liban. Il est blessé au Salvador en pleine guerre civile. De 1983 à 1985, il travaille pour l'agence Black Star France en Inde, en Afghanistan et en Suède. Pendant six ans (1985-1991), il effectue des reportages en Corée du Sud, en Albanie, en Mongolie et à Rio pour l'agence RAPHO.

Depuis 1991, il est photographe indépendant. De nombreux magazines publient ses photographies : *Géo, Figaro Magazine, New York Times, Life, Paris-Match, Stern*...
Il a parcouru plus de 130 pays. Il a obtenu le premier prix au World Press pour un reportage sur l'expulsion de deux millions de réfugiés au Nigéria.

Michel Setboun s'intéresse à l'histoire des principales agences photographiques françaises. Il témoigne d'une façon remarquable de cette grande époque dite « âge d'or du photojournalisme français ». Il est l'auteur, seul ou en collaboration, de nombreux ouvrages sur les agences de presse et le photojournalisme, des villes telles Paris, Le Caire, Venise, New York ou des pays tels l'Iran et la Mongolie.

Michel Setboun

Actuellement il continue à travailler sur des projets photographiques personnels : « J'ai eu envie de montrer des images hors du commun, d'aller plus loin, de basculer vers un autre univers visuel. J'ai alors commencé à pousser à fond les curseurs de mes programmes informatiques, pour raconter mes histoires autrement. J'ai voulu sortir du monde de la photo pour pénétrer dans celui de l'image ».

Il viendra le 12 novembre au Club parler de son parcours professionnel plein d'aventures et de sa nouvelle trajectoire faite d'ordinateur et de stylet.

Dana Roman

Atelier initiation à Photoshop

Cet atelier a pour objectif de vous faire découvrir ou d'approfondir, de manière pratique, vos connaissances sur l'utilisation du logiciel Photoshop et de la riche palette d'outils qu'il propose.
Cela passera par un travail de post-production collectif autour de certaines de vos photographies lors de chaque atelier. La finalité est de vous donner les clefs pour conduire chaque image dans la direction artistique de votre choix.

Voici une liste non-exhaustive des points qui seront abordés :

- les calques, groupes de calques et masques de fusion,
- les effets de style des calques, l'opacité et le fond,
- le travail autour de la lumière et des ombres : courbes, niveaux, calques de luminosité/contraste, calques d'exposition et autres calques de réglage,
- les outils de correction (tampon, outils correcteurs complémentaires),
- le travail de la couleur, du monochrome, des teintes, différentes techniques pour remplacer une couleur par une autre,
- l'ajout et le retrait d'éléments en fonction de leur forme ou de leur couleur (les différents outils de sélection, le détourage, le remplissage),
- les filtres Photoshop et l'utilisation du logiciel de retouche complémentaire Caméra Raw,
- l'outil plume et la création graphique,
- et enfin de nombreux raccourcis clavier et autres astuces qui vous feront gagner du temps dans vos retouches.

L'atelier aura lieu le 3e lundi du mois. Il est ouvert sur inscription, à la séance, et débutera en novembre. Si vous souhaitez aborder un point n'apparaissant pas dans la liste ci-dessus, merci de me contacter une semaine au moins avant l'atelier.

Rémi Lacombe

Cours utilisation des scanners

Trois scanners sont disponibles au Club, révisés et sous de magnifiques housses.
Je me propose de vous expliquer le fonctionnement de ces scanners (L'Epson V750, le Nikon Coolscan V et le Nikon Coolscan LS8000).

Le programme est le suivant :
· Présentation générique des scanners
· Leurs possibilités (formats acceptés, qualité…)
· Les passe-vues (mise en place des négatifs, insertion dans les scanners…)
· Les logiciels de scan (Epson Scan et Vuescan)
· Les « bonnes pratiques » afin de tirer le « meilleur » d'un négatif (sous-entendu le moins de perte possible, je vois déjà les puristes du labo sourire…)

J'invite tous ceux qui souhaitent utiliser les scanners à venir à l'une de ces présentations afin de garantir une « durée de vie » maximale à ces machines qui nécessitent un soin particulier.
Il n'y a pas de numerus clausus pour l'inscription.

Julien Coudray

Atelier des nouveaux

Le 8 novembre, nous regarderons en priorité les photographies que nous n'avons pas pu voir en octobre.
Pour ceux qui ne sont pas venus et souhaitent découvrir l'atelier et y participer, venez un peu en avance

avec un maximum de 10 photos jpeg, 1080 pixels maximum en hauteur, pour que nous puissions les enregistrer. Si, à la fin de la séance, vous vous rendez-compte que vous avez des images qui sont plus appropriées que celles que vous avez montrées, vous pourrez encore rectifier le tir le mois prochain.

En décembre, je compte sur vous pour apporter les photos que nous aurons sélectionnées, corrigées de leurs menus défauts. Nous affinerons la sélection.

En janvier, l'atelier passe au rouge, seuls ceux qui auront participé à au moins une séance en 2019 pourront continuer le chemin en 2020. C'est essentiel, car le nombre de photos que chacun d'entre vous pourra exposer, dépendra du nombre de participants. En janvier, nous commencerons à monter l'exposition à partir des tirages 10x15 cm que vous apporterez.

N'oubliez pas que vos photographies seront exposées sous passe-partout 30x40 cm. Il faut donc que vous appreniez à les faire, si besoin, et que vous vous inscriviez lors des sessions d'initiation.
Bonne préparation.

Marie Jo Masse

Cours technique

Au programme du cours technique du lundi 25 novembre, à 20h30 (exceptionnellement, ce n'est pas un mardi) :

- L'appareil photo : principe et constitution, principales catégories d'appareils argentiques et numériques, cas spéciaux (photos en infra-rouge ou ultra-violet, photogramme sans appareil photo...).
- Les modes de réglage : automatique/programmes, semi-auto à priorité vitesse ou ouverture, manuel.
- Les principaux réglages (indispensables à connaître) : sensibilité, vitesse, ouverture, exposition (mesure, calcul, correction, bracketing).

Gérard Schneck

Cours-atelier composition

Ce mois-ci, c'est vous qui apportez des photographies (6 maximum) sur clé : format jpeg 1080 pixels maximum en hauteur. Nous les analyserons en fonction de leur composition.
N'hésitez pas à apporter des images prises horizontalement/verticalement, avec un premier plan très présent ou pas, avec point de fuite, etc.

Vous verrez c'est très instructif ! Vous avez jusqu'au 19 novembre pour fouiller dans vos archives ou faire des photos pour l'occasion.

Marie Jo Masse et Gaël Moneron

Atelier livre photographique

Nous vous attendons le 13 novembre avec vos réalisations ou vos photos pour des discussions cordiales autour de vos projets.

Attention à partir du mois prochain, seuls ceux qui sont inscrits à l'atelier y seront les bienvenus. Le rouge sera mis !

Marie Jo Masse et Brigitte Hue

Conversation autour de l'exposition de l'atelier « À la manière de »

Nous avions rendez-vous le 19 septembre, à la Galerie Daguerre pour échanger et rencontrer les animatrices, Annette Schwichtenberg et Françoise Vermeil, et les exposants de l'atelier « À la manière de ». À travers quelques questions qui ont servi de fil conducteur à la conversation, nous avons dialogué pendant une heure sur l'idée de création de l'atelier, les raisons pour y participer, la démarche photographique à adopter par les participants ainsi qu'un échange sur l'exposition en cours.

Pourquoi avoir créé l'atelier « A la manière de » ?
Selon les animatrices l'idée est venue après un mini-concours organisé par Victor Coucosh qui proposait

le thème lors de ce concours, et la thématique a plu. S'y est ajoutée l'idée de développer la culture photographique en proposant de travailler sur une sélection de photographes dont le style est étudié.

Participer à l'atelier suppose donc une belle motivation : vouloir se renseigner sur les photographes, plonger dans leurs univers visuels, faire des recherches et analyser la démarche photographique propre à chacun. Ceci passe par la consultation de sites, livres et textes photographiques, et aussi des vidéos sur les photographes. Enfin, croiser sa manière de photographier avec celui du photographe qui est proposé chaque mois.
Le défi est de rechercher l'état d'esprit du photographe et de le transposer au mieux dans sa propre prise de vue, trouver une manière de s'en approcher, quitter sa zone de confort, et oublier un peu ses habitudes. Se laisser toucher, comprendre la technique du photographe et aller dans son sens. Une sélection de 5 photos numériques est soumise au regard de tous pour discussion chaque mois. La difficulté et la limite de la démarche se font jour lors des présentations. Il est possible de s'inspirer d'un style photographique et impossible de l'imiter.

La sélection des photos pour l'exposition s'est faite rapidement. Les images des participants de l'atelier ont été regroupées par univers de photographe comme celui de Saul Leiter, Martin Parr, Daido Moriyama, Harry Gruyaert, etc.
Les photos exposées ne mentionnent pas les noms des auteurs, mais seulement celui du photographe qui a été étudié.
Un texte présentant ce même photographe et écrit par un des exposants de l'atelier aide à la compréhension des photos exposées. Le but est aussi de susciter la curiosité chez les visiteurs pour qu'ils fassent au besoin leur propre recherche sur les photographes qui ont été traités en cours d'année.

Le contenu de l'atelier ayant beaucoup plu au Club, la création d'un deuxième atelier, sur le même thème, animé par Françoise Vermeil et Isabelle Morrison a vu le jour et est proposé depuis la rentrée.

Les membres présents ont été invités à participer à la conversation et à poser à leur tour des questions afin d'enrichir le débat et de permettre une meilleure compréhension de l'atelier et des photos exposées.

Silvia Allroggen

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
				1 **FERIE** **20h** Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, J. Agier)	2 **11h** Initiation aux scanners (J. Coudray). Rdc **11h-17h30** Laboratoire N&B (Collectif)	3 **9h30-12h30** Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Sous-sol
4 **20h** Atelier A la manière de... bis (F. Vermeil, I. Morison) **20h30** Atelier roman-photo (A. Andrieu). Rdc	5 **20h30** Atelier lomographie (G. Ségissement). Rdc **20h** Initiation à Lightroom (F. Combeau). Sous-sol	6 **14h30-21h** Laboratoire N&B (Collectif) **20h** Atelier photo avancé (H. Vallas, H. Wagner). Rdc	7 **17h-18h** **Goûter/vernissage de l'expo des Japonais galerie Daguerre** **18h** **Vernissage de l'expo Instants de rue à l'annexe de la Mairie du 14e** **20h30** Analyse de vos photos - **clé** (M. Bréson)	8 **20h30** Studio Lingerie et nu artistique féminin. Part. 50€ (F. Gangémi, D. Letor). Hors les murs **20h30** Atelier des nouveaux (MJ. Masse). Rdc	9 **10h-18h** Concours interne au 22 rue Deparcieux **11h-17h30** Laboratoire N&B (Collectif)	10 **9h30-12h30** Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Sous-sol **10h** Sortie photo. Café photo le 20/11 (H. Wagner) **17h** Studio Nature-morte (PY. Calard)

Activité en accès libre - sans inscription
Activité en accès limité - sur inscription
Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
11 **FERIE** **20h** Réunion de l'atelier Foire (Collectif). Rdc	**12** **19h** Initiation station numérique (B. Martin). Rdc **20h30** Photographe invité : Michel Setboun (D. Roman)	**13** **14h30-21h** Laboratoire N&B (Collectif) **20h30** Atelier Techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol **20h30** Atelier livre photographique (B. Hue, MJ. Masse). Rdc	**14** **18h30-20h** Réunion des commissaires concours (MJ. Masse). Rdc **A partir de 19h30** **Anniversaire du Club à l'annexe de la Mairie du 14e**	**15** **19h30** Studio techniques créatives d'éclairage (F. Combeau, C. Brunstein)	**16** **8h** Sortie matinale au jardin du Luxembourg. Rdv dvt l'entrée principale près du RER, face rue Soufflot. (C. Wintrebert, A. Sormet) **11h** Analyse (sortie nocturne du 27/10) au Relais Odéon (C. Azzi, A. Vergnes) **11h-17h30** Laboratoire N&B	**17** **11h-18h** Initiation aux procédés alternatifs (N. Bernard, JY. Busson). Sous-sol **15h** Visite expo Peter Hujar au Jeu de Paume (A. Vergnes)
18 **20h30** Atelier photos instantanées (S. Moll). Rdc **20h30** Atelier Photoshop (R. Lacombe)	**19** **20h** Atelier reportage N1 (M. Bréson). Rdc **20h30** Atelier composition de l'image (MJ. Masse, G. Moneron). Sous-sol	**20** **14h30-21h** Laboratoire N&B (Collectif) **20h** Atelier Séries (C. Deroche, P. Fellous). Rdc **20h** Café photo de la sortie du 10/11 au Daguerre Village (H. Wagner)	**21** **18h30** **Vernissage de l'expo concours interne (C. Deroche, S. Allroggen)** **20h30** Analyse de vos photos - **clé** (P. Fellous)	**22** **19h30** Studio danse-mouvement (R. Tardy) **20h** Séance sur les papiers (S. Moll). Rdc	**23** **11h-17h30** Laboratoire N&B (Collectif)	**24** **9h30-12h30** Atelier portrait dynamique (A. Brisse). Sous-sol **17h** Sortie nocturne. Rdv au métro Filles du Calvaire. Analyse des photos le 14/12 (C. Azzi, A. Vergnes)
25 **20h** Atelier A la façon de (A. Schwichtenberg , F. Vermeil). Rdc **20h30** Atelier technique : l'appareil photo, constitution et réglages (G. Schneck)	**26** **20h** **Conseil d'Administration. Rdc** **20h30** Atelier lomographie (G. Ségissement)	**27** **14h30-21h** Laboratoire N&B (Collectif) **20h30** Atelier nature (A. Dunand). Rdc	**28** **20h30** **Mini-Concours couleur (V. Coucosh)**	**29** **19h30** Studio danse-mouvement (R. Tardy) **20h** Atelier Une photo par jour (A. Vergnes). Rdc	**30** **10h30** Analyse de la sortie matinale du 16/11 (C. Wintrebert, A. Sormet). Le Naguère, 66 rue Daguerre **11h-17h30** Laboratoire N&B (Collectif)	

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
				1 **FERIE**	2	3
4 **20h30** Présentation des panoramiques (E. Libis)	5	6 **20h30** Analyse de vos photos (P. Levent)	7	8	9	10
11 **FERIE**	12	13 **20h30** Post-production (P. Levent)	14	15	16 **18h30** **Vernissage de l'expo argentique et lomo (G. Ségissement)**	17
18 **20h30** Atelier direction de modèle (T. Pinto, P. Levent)	19	20	21	22	23	24
25	26	27 **20h30** Analyse de vos photos (P. Levent)	28	29	30	

Activité en accès libre - sans inscription
Activité en accès limité - sur inscription
Activité à l'année - sur dossier à la rentrée